



Union Européenne



Relions les producteurs aux acheteurs

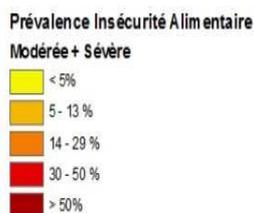
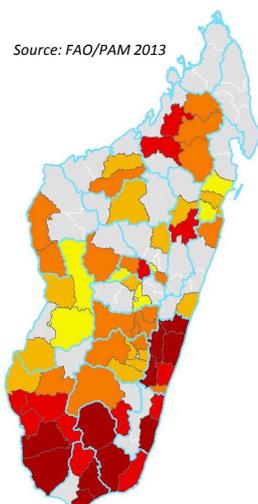
Les chaînes de valeur: Une approche économique pour améliorer la résilience des ménages ruraux

Aperçu

Nom du Projet	Amélioration de la résilience par le développement des chaînes de valeur dans les régions de l'extrême Sud et Sud-Est de Madagascar
Mandaté par	L'Union Européenne (UE) et le Ministère Fédéral de la Coopération économique et du Développement de l'Allemagne (BMZ)
Région	Madagascar: Androy, Anosy et Atsimo Atsinanana
Agence d'exécution	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Durée	Octobre 2012 – Juillet 2016

Défi

Les régions Androy, Anosy et le Sud de l'Atsimo-Atsinanana sont parmi les plus pauvres de l'île. Géographiquement isolée, cette zone est régulièrement exposée aux catastrophes naturelles et la population fait face à des difficultés alimentaires sévères. Selon l'Unicef, 68 % des ménages dans ces régions souffraient d'insécurité alimentaire en 2011. Malgré une population majoritairement agricole, la production reste insuffisante. De plus, l'état des infrastructures fait défaut à la région. L'instabilité politique depuis 2009 a été défavorable aux investissements privés. A cela se rajoute l'absence d'informations fiables et actualisées sur les conditions du marché. Pourtant, un potentiel agricole existe et des filières prometteuses peuvent être développées et générer des revenus supplémentaires aux paysans de ces régions.



Objectif

L'objectif général du projet est d'améliorer la résilience de la population rurale face à l'insécurité alimentaire en augmentant leur revenu à travers la promotion des chaînes de valeur Ricin, Miel, Haricot et Caprin. La GIZ contribue au développement économique dans les régions Androy, Anosy et Atsimo Atsinanana et vise surtout à intégrer des ménages vulnérables dans ces chaînes, notamment les ménages dirigés par les femmes. La GIZ a sélectionné des filières à haut potentiel et souhaite les adapter aux changements climatiques. Le projet est un volet du programme Amélioration de la Sécurité Alimentaire et Augmentation des Revenus Agricoles (ASARA) mis en œuvre par l'Union Européenne dans le Sud de Madagascar.

Notre approche

Les producteurs dans les zones rurales rencontrent fréquemment des difficultés à commercialiser leurs produits. Il n'y a pas de partenariat formel entre les opérateurs et les producteurs. Cela vient du fait que souvent les producteurs ne connaissent pas les entreprises existantes. En outre un manque de sens de l'organisation rend une conclusion des conventions collectives avec des producteurs difficile. La culture de négociation n'est pas particulièrement prononcée. Il est nécessaire de l'améliorer afin que les entreprises puissent gérer la qualité et la quantité des produits agricoles. Dans les conditions existantes, les producteurs doivent accepter de vendre leurs produits à un prix plus bas qu'attendu. Donc, un élément clé de l'approche de la GIZ est la mobilisation des acteurs privés et leur mise en relation avec les producteurs ruraux dans l'intérêt de deux parties. D'une part les producteurs bénéficient d'une professionnalisation et adaptent leur production aux besoins d'entreprises. Cela leur permet d'augmenter leurs revenus grâce aux nouveaux débouchés. D'autre part, les entreprises stabilisent leur approvisionnement en matière première et peuvent ainsi réaliser des gains importants.



Cette façon d'améliorer les revenus agricoles se distingue essentiellement des approches traditionnelles. Au lieu de seulement appuyer la production, puis constater qu'il n'existe pas de débouchés, la GIZ commence en amont de la chaîne. L'identification des débouchés constitue donc une des premières étapes réalisées dans le cadre du projet. Sur la base de plus de 60 propositions déposées par des entreprises et des organisations paysannes ainsi que des études de marché préalables, le projet a identifié quatre filières prometteuses à promouvoir: *Le ricin, le miel, le haricot et le caprin.*

Pour la réussite du projet, la création de partenariats entre producteurs et opérateurs privés est un élément essentiel. Dès le début, les autorités régionales ont pris en charge certaines responsabilités telles que l'établissement d'un plan de développement de la chaîne de valeur. Cela permet d'harmoniser les visions, de clarifier les responsabilités et créer des synergies.



Résultats et perspectives

Jusqu'à présent la GIZ a confectionné des plans de développement régionaux pour le ricin et le miel. Des comités de suivi et de pilotage ont été mis en place pour garantir que les objectifs soient atteints. Plusieurs partenariats avec le secteur privé ont démarré. Les chaînes Haricots et Caprin sont en phase de lancement, un atelier est prochainement prévu afin de mobiliser les partenaires respectifs de chaque filière. Le projet a touché jusqu'ici plus de 6.600 ménages dans le Sud Sud-Est de Madagascar. A la fin du projet en juillet 2016, il est envisagé qu'au moins 20.000 ménages soient intégrés dans ces chaînes. Entre 15 et 20% de ménages ciblés seront des ménages où les femmes sont responsables pour subvenir aux besoins de la famille.

Formes d'appuis de la GIZ



Publié par Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Bureaux à Bonn et Eschborn, Allemagne

Résilience par Chaînes de Valeur
Bureau de la GIZ à Fort Dauphin
Villa Ampotatra, Boulevard Gallieni
Fort Dauphin 614 - Madagascar
T +261 32 05 430 03
gizdcvmg@giz.de
www.giz.de/madagascar-mg

Auteur RCdV/GIZ
Layout GIZ-Madagascar
A la date Juillet 2014

Au nom du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) et l'Union Européenne (UE)

Département Département Afrique

Adresse des bureaux du BMZ
 BMZ Bonn
 Dahlmannstraße 4
 53113 Bonn, Germany
 T +49 (0)228 99 535-0
 F +49 (0)228 99 535-3500
 poststelle@bmz.bund.de
 www.bmz.de

BMZ Berlin
 Stresemannstraße 94
 10963 Berlin, Germany
 T +49 (0)30 18 535-0
 F +49 (0)30 18 535-2501

Le présent document a été réalisé avec la participation financière de l'UE et du BMZ. Les opinions qui y sont exprimés ne doivent en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle de l'UE ou du BMZ

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.